

# UN PAYS SUPPLÉMENTAIRE

**CLAUDINE SIMON**

**THÉÂTRE SONORE  
CRÉATION LE 29 NOVEMBRE 2025  
PREMIERE À L'OPERA DE ROUEN**

**JEUNE ET TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS**

© PHOTOS SEBASTIEN JOURDAN



# ÉQUIPE

**Concept, écriture, création sonore** Claudine Simon  
**Performance** Claudine Simon, Max Bruckert, Alix Reynier  
**Scénographie** AnneSophie Bérard  
**Créateur lumière, développement train** Antoine Travert  
**Son et réalisation informatique musicale** Max Bruckert  
**Sculptures et design** Maeva Prigent  
**Regard extérieur** Vincent Dupuy  
**Régie plateau et générale** Alix Reynier  
**Construction décor** Solid

# PARTENAIRES

**Co-production** : GRAME-CNCM Lyon , la POP, le Théâtre de Vanves  
**Commande musicale** : Ici l'onde - CNCM Dijon  
**Soutien et financement** : DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône Alpes, la SACEM, le CNM, la MMC, la Spedidam  
**Soutien en résidence** : Malraux Scène Nationale Chambéry, la MC2 Grenoble, la POP, Grame-CNCM Lyon, le Théâtre de Vanves, l'assemblée artistique

# PRODUCTION

**Production** AURIS - productions sonores et scéniques  
**Artistique** Claudine Simon  
**Administration** Cléo Michiels  
**Admin de production** Marine Termes

# TOURNEE (2025-26)

**29-30 novembre 2025 : PREMIERE Opéra de Rouen CREATION (Big-Bang Festival)**

3 decembre 2025, **Annecy, festival artbox**

12-13 décembre 2025 : **la POP**

26 mars 2026 : **Saint-Nazaire Athénor-CNCM**

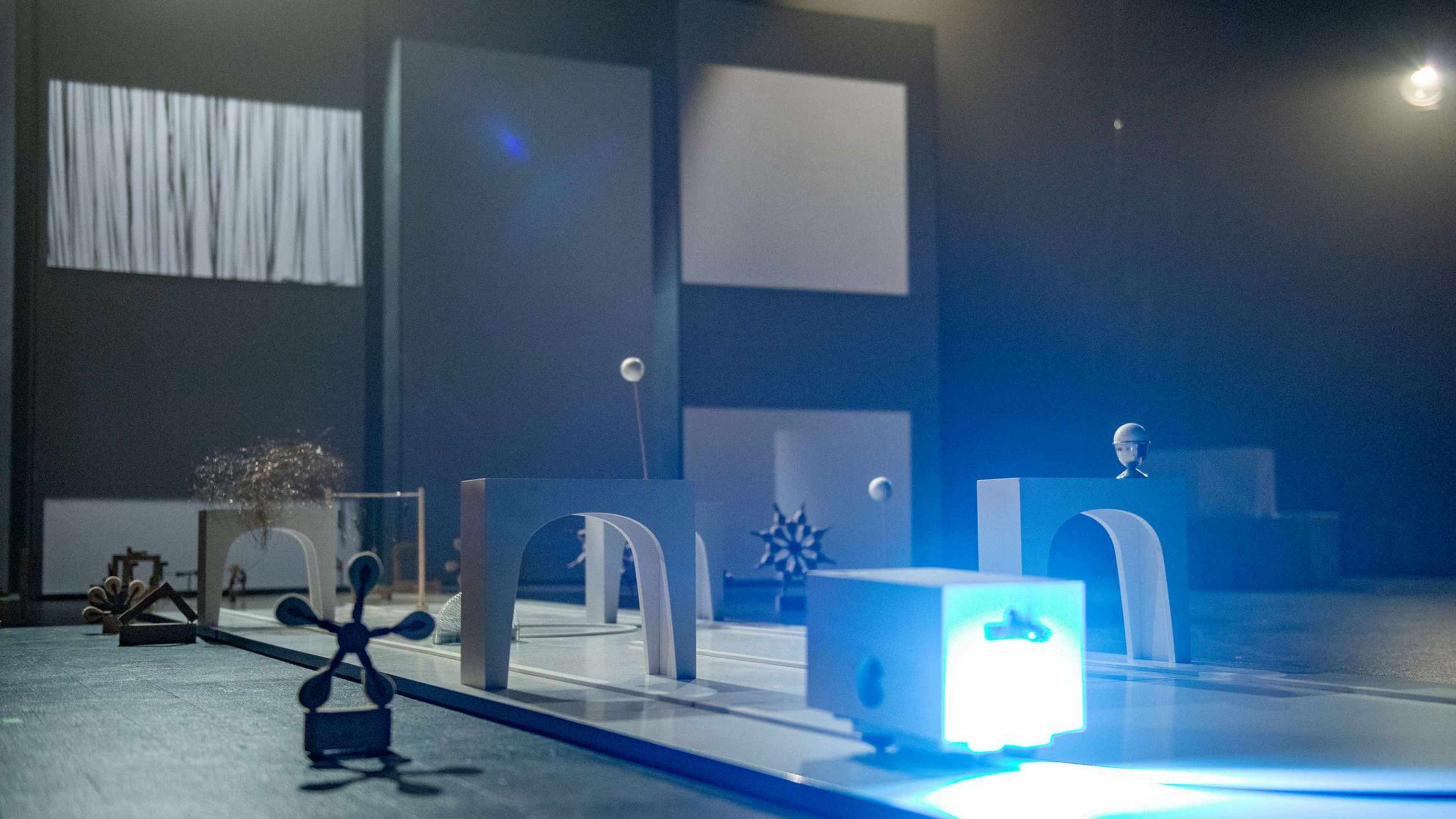
9-10 avril 2026 : **Théâtre de Vanves**

12-13 avril 2026: **Philharmonie de Paris Festival Explore**

21 avril 2026 : **Théâtre de la Renaissance, Oullins, Festival les fabricants** avec Grame-CNCM Lyon

25-26 avril 2026 : **Opéra de Rennes, Big-Bang Festival**

6-7 mai 2026 : **La Criée, Marseille, Festival Propagation** du GMEM-CNCM



# UN PAYS SUPPLÉMENTAIRE

Spectacle de théâtre sonore jeune et tout public

à partir de 6 ans

durée : 50 minutes

TEASER : <https://www.youtube.com/watch?v=l4P-arj1LCs>

## PRESENTATION

Cette création est destinée aux enfants et à l'enfance qui habite les adultes.

J'ai eu le désir d'écrire cette pièce pour tenter de répondre à cette question :

*“Les enfants se racontent-ils toujours des histoires ?”*

Je voulais sans doute aussi offrir cette pièce à mes propres filles.

Le spectacle propose un récit visuel et sonore qui s'effectue notamment à travers le parcours d'un petit train. Durant ce trajet, on rencontre des objets, des sons, des personnages, des situations.

Les objets sont projetés grâce à des jeux de lumière sur de vastes parois. Cela favorise des évocations de formes, de lieux étayées, renforcées par des sons concrets, réels ou créés. Les personnages nous font entrer dans leur univers, à la fois familier et onirique.

Ce parcours devient une sorte d'évasion. Plus qu'à reconnaître une réalité, c'est l'imaginaire du spectateur qui est convoqué.

Les formes qui surgissent changent de taille, d'intensité, échappent au critère « réaliste » (fantasmagories) selon les points de vue et avec elles les sensations.

Les lieux et les sons sont des endroits de métamorphose habités de différentes façons.

Des scènes se présentent sans véritable narration mais comme une succession d'évènements, de figures qui favorisent le jeu, où le spectateur est amené à y faire sa propre enquête, inventer sa propre histoire. C'est cette expérience du jeu que fait le spectateur, expérience qui fait appel à une vitalité et incite à regarder d'une autre manière.

# DECOMPOSER LES PIANOS

Le piano est le point de départ de ce projet, et mon terrain de jeu privilégié lors de mes explorations sonores et scéniques.

Des éléments de pianos (touches noires et blanches, marteaux, cordes, structures en fonte ...) ont été mis en pièces puis recomposés en sculptures poétiques par la designeuse Maéva Prigent.

Les objets dispersés au sol prennent des formes de rosaces, de personnages, de paysages urbains. Ces figures se détachent sur les murs en autant de suggestions qui sollicitent l'imagination de chacun. P

Chaque son entendu dans la bande originale est issu du piano (préparé ou déconstruit), ou bien de prises de son "concrètes" ou réalistes retravaillées : sons d'un (vrai) train, d'une ville (le métro de Budapest), de chantier, de grenouilles, d'orage etc... si bien que ces contextes sonores sont rapidement identifiables par le spectateur qui peut constituer sa propre histoire.



# PETITE CHAMBRE DE PROUST

Dans *A la recherche du temps perdu*, Marcel Proust fait état de la présence d'une lanterne magique (image fixe éclairée et projetée par une lampe). Toute une période de son enfance est rattachée à cette petite machinerie. A partir du visionnage de ces ombres qui transforment tout, les objets, le décor (tissus, papier peint) se créent différentes histoires.

A partir de cet espace présenté à son imaginaire, il joue, y compris à se faire peur devant des formes à l'aspect inquiétant. Ce qui est important c'est la question de l'artifice et du jeu, tout « ça » est entrain de jouer.

Proust fera revenir la petite lanterne à différents autres moments, y compris alors qu'elle est visionnée entre adultes, ce qui donne lieu à des sensations, émotions, histoires remémorées, temps superposés par le narrateur.

Ce dispositif - ce jeu auquel le spectateur est convié à se « risquer », à habiter de différentes façons ses endroits de métamorphose, de formes peu figuratives - a fortement inspiré le nôtre. Les images projetées du petit train font éprouver des scènes banales de manière jubilatoire et particulièrement vivante.

La lanterne magique devient à la fois dispositif optique, métaphore du rêve, pouvoir illuminant de la littérature, modèle de notre psychisme...



# LA MUSIQUE COMME PAYS

“Un pays supplémentaire” est en référence à une expression de Serge Daney, critique de cinéma. Cette formule sonne comme un message et éveille la curiosité dans l'esprit des enfants.

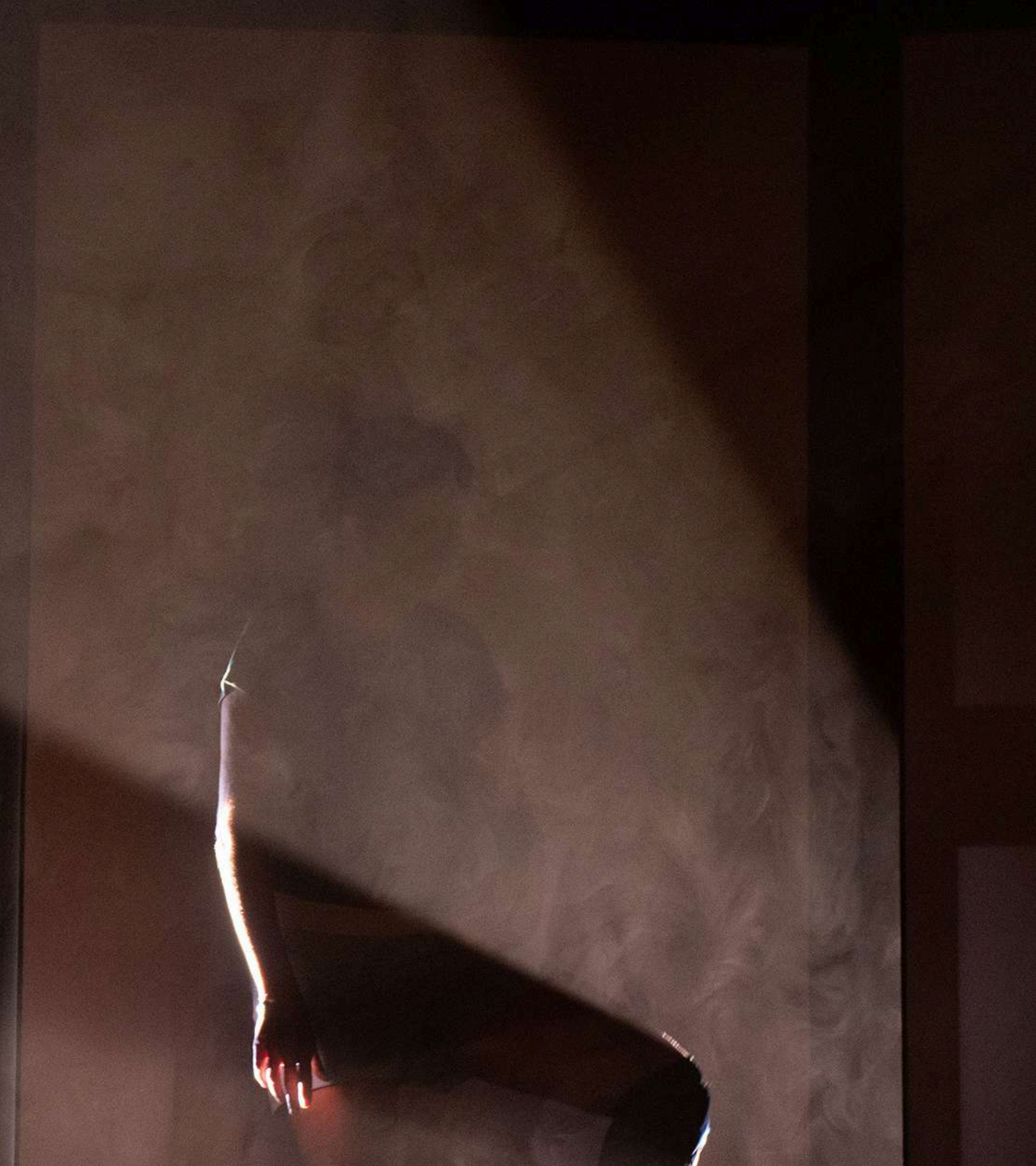
Avoir la musique dans sa vie, cela revient à disposer d'un monde supplémentaire, tout un domaine d'émotions, de perceptions. C'est aussi une façon de vivre, de voir, d'écouter, de ressentir que l'on peut s'approprier, et qui fait monde. Un monde à la fois très particulier et exceptionnel qui nous devient familier.

La langue étrangère a ce côté fascinant qui fait voir, ressentir ce que l'on dit dans notre propre langue un peu autrement, étrangement. Elle fait monter des références culturelles, visuelles, sonores, découvrir des tournures d'esprit, des façons de voir, tout un petit bagage d'équivalences curieuses, de faux amis étonnants, bref un autre monde.

Le projet conduit des enfants à découvrir quelque chose de particulier, une musique inhabituelle, un peu expérimentale. Cette rencontre sera amenée grâce à un stratagème ! Il s'agit d'un petit train que l'on peut suivre du regard.

Chemin faisant, par l'intérêt émerveillé et amusé qu'il accorde aux évènements jalonnant ce parcours, l'enfant, toujours en attente d'évènements nouveaux est mis dans de bonnes dispositions de réception. Son domaine d'attention et son désir s'accroissent, son champ perceptif s'ouvre. Il lui est proposé d'entrer dans un type d'écoute, non comme une prescription mais comme une invitation.





# LE FIGURAL

Le spectacle a été conçu sans le recours aux mots, dans un espace entre le figuralisme et l'abstraction. Soit un espace ouvert pour l'imaginaire de l'enfant et un espace plus métaphorique et allégorique pour l'adulte.

Le concept de figural est une notion qui a été élaborée par **Lyotard** puis par **Deleuze**. La logique figurative tend à réduire le réel à un certain cadre, le cadre narratif. Le figural ambitionne de faire émerger un sens en dehors de la narration et de ses codes. Codes qui supposent un ensemble de réglages pour « gagner » le réel, en vue d'obtenir « la bonne forme », du « reconnaissable », de l'identifiable, une histoire où se déclinent péripéties, retournements et dénouements.

Dans *Un pays supplémentaire*, quelque chose est à voir et à comprendre qui ne peut pas se dire avec les mots mais seulement se montrer par le son, les images, la mise en scène, l'atmosphère, le poétique et l'onirisme des situations. Comme chez **Proust et sa lanterne magique** qui est du figural à l'état pur, le narrateur, et donc ici le spectateur peut imaginer ce qu'il veut, se fabriquer sa propre histoire.

# CREATION SONORE

Je m'intéresse particulièrement ici aux territoires sonores : les frontières entre la note et le son, la musique et le bruit, le geste instrumental et le mouvement, ce qui est normé et ce qui ne l'est pas, dans une écriture spatiale qui s'apparente à un cinéma pour l'oreille.

Des situations se mettent en place où le son nous joue des tours, il vient contredire ce que l'on voit et provoque des scènes parfois burlesques. La matière-son est sculptée en profondeur, une infinité de timbres, de textures, de matériaux, de péripéties sonores surgissent, prolifèrent.

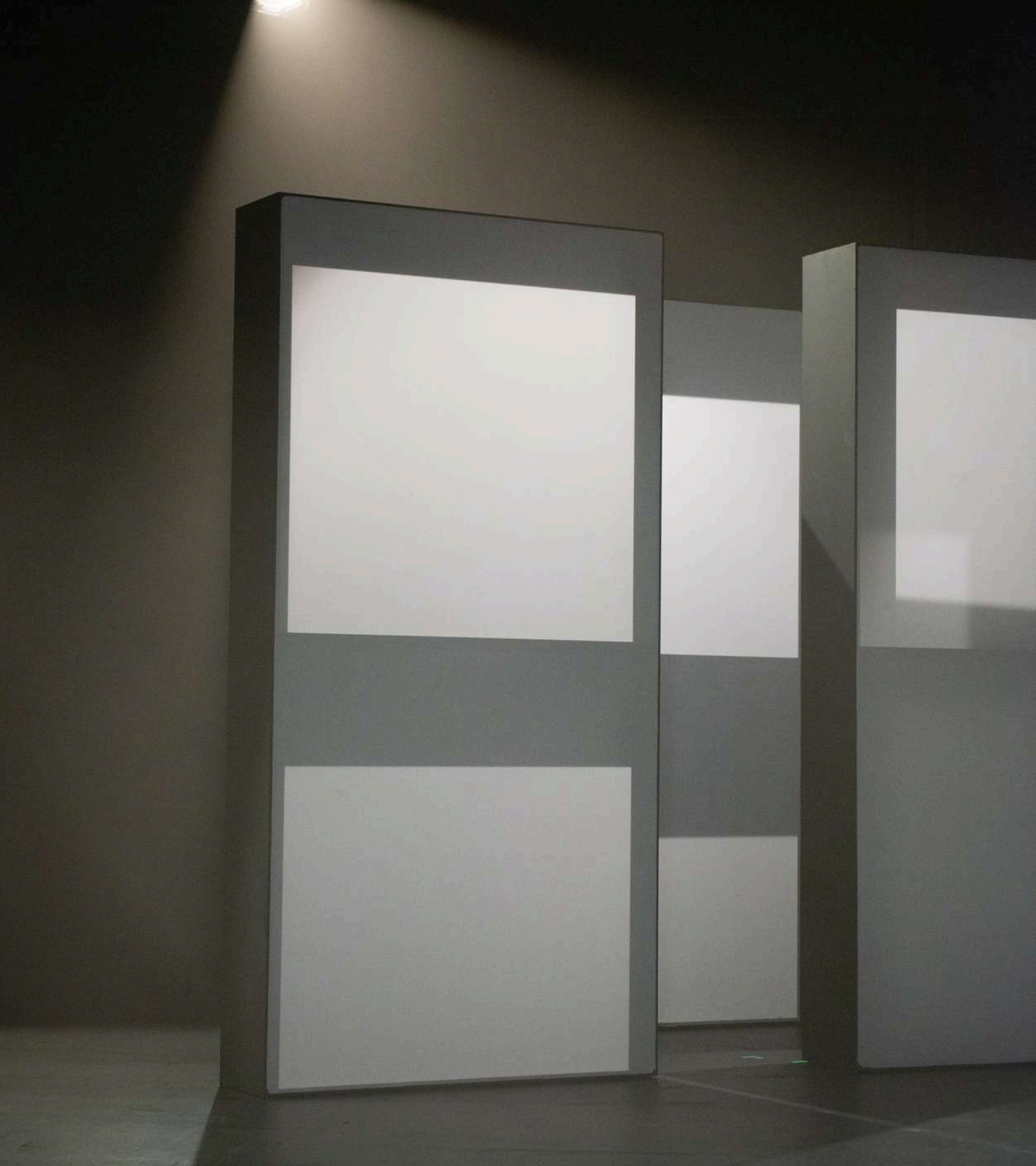
Grâce à une diffusion avec six haut-parleurs, la musique joue avec l'espace, le traveling, et elle est présente également au plateau grâce à un dispositif de plateforme amplifiée qui permet de faire entendre des objets concrets, de jouer avec le son, de le détourner, de le mettre à l'épreuve du réel et de l'imaginaire.

# RAVEL, L'ENFANCE ET LES SORTILÈGES

Un extrait du mouvement lent du *Concerto en sol* de Maurice Ravel apparaît à la fin de la pièce, avant de s'évaporer.

Chez Ravel, l'enfance n'est jamais un âge naïf mais un territoire de sensations, de rêves et de mystère. L'enfance est un monde autonome peuplé d'objets, d'animaux et de sons qui prennent vie. Dans *l'Enfant et les Sortilèges*, il fait parler les tasses, les horloges, les chats, révélant une enfance où tout peut s'éveiller.

Ces métamorphoses ne relèvent pas du simple jeu : elles traduisent la puissance de l'imaginaire enfantin, capable de transformer le réel.



# LA SCENOGRAPHIE COMME UN JEU D'ENFANT

La scénographie s'inspire des jeux de l'enfance qui stimulent le déploiement de l'imaginaire par des actions simples telles que la manipulation, le déplacement, le détournement ou encore la transformation.

Sur scène, cinq cloisons et cinq dalles de bois, toutes blanches et rectangulaires, sont disposées de façon aléatoire. Autour d'elles, un ensemble d'objets sculpturaux réalisés à partir de pianos démembrés, ainsi qu'un petit véhicule lumineux qui va transformer cette réalité en monde merveilleux...

Inspirée par les courants de l'**Arte Povera** et de l'**Art Minimal**, la scénographie volontairement sobre devient un terrain de jeux onirique par le stratagème de la mise en lumière et de la mise en mouvement. Au fil du spectacle, le déplacement des éléments scénographiques permet de faire émerger une récit en cinq tableaux successifs : d'abord l'apparition d'une ville, puis l'accélération d'un monde en mouvement, ensuite l'évocation des frontières et de la découverte des cultures, avant qu'enfin le paysage ne s'efface pour laisser place au vent et aux souvenirs d'enfance, ceux-là mêmes à l'origine de tous nos désirs.

# MÉDIATION

## **Proposition d'ateliers avec des jeux d'écoute et jeux sonores** **20 enfants maximum par atelier**

Le projet conduit des enfants à découvrir quelque chose de particulier, une musique inhabituelle, un peu expérimentale. Chemin faisant, l'enfant est mis dans de bonnes dispositions de réception. Son domaine d'attention et son désir grandissent, son champ perceptif s'ouvre, on lui propose d'entrer dans un type d'écoute, comme une invitation et non comme une prescription.

Le véhicule (petit train) est l'occasion de développer la perception auditive et le parcours du son dans l'espace, d'aborder avec les enfants la thématique du voyage.

Le dispositif pédagogique permet de manipuler des objets sonores, de déclencher des sons enregistrés (via un sampler). Je les amènerai à inventer des petites séquences musicales simples, avec des jeux de superpositions (de vitesse, de timbre), des jeux de polyphonies (harmonie, disharmonie) de jeux de mélange et de frottements sonores.

# OUTIL PÉDAGOGIQUE

Un jeu de l'ouïe sera créé. Il prend la forme d'un tapis de jeu de l'oie et permet à l'enfant d'élargir son vocabulaire sonore, d'entrer dans la grammaire sonore du spectacle, nommer les sons que l'on entend (typologie, sons concrets, sons d'instrument), de jouer avec cette grammaire tout en expérimentant.

À travers tous ces jeux d'appropriation du sonore, il s'agit de développer une écoute synesthésique, plurisensitive, pleine de sons, de gestes, de sensations, d'images. Du grec syn, « avec » et aesthesis, « sensation », la synesthésie est une sensation qui se produit lorsqu'une information destinée à stimuler l'un des sens en sollicite un autre. Il peut aussi y avoir plusieurs sens qui s'entrechoquent.



# ÉQUIPE

Ses créations scéniques Pianomachine | Anatomia | Un pays supplémentaire

Site : [claudinesimon.com](http://claudinesimon.com)

**CLAUDINE SIMON** CONCEPTRICE  
COMPOSITRICE, INTERPRETE

Claudine Simon est pianiste, artiste, elle crée des spectacles qui développent de nouveaux imaginaires pour le piano. Elle manifeste un goût pour les écritures entre musique, théâtre et arts visuels.

Elle est formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser et Pierre-Laurent Aimard.

En 2021, elle crée **Pianomachine**, un solo chorégraphié dans lequel se rejoue la relation musicien-instrument avec un piano hybridé par des machines. (développé avec l'INSA de Lyon). En 2023, **Anatomia**, pièce sonore et plasticienne dans laquelle se décompose un piano ainsi et qu'une scène de récital romantique.

Elle reçoit l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD, des commandes du GMEM, de Césaré, elle est lauréate de l'appel "Mondes Nouveaux" du Ministère de la Culture. Ses créations sont diffusées aux Bouffes du Nord, dans les Scènes Nationales, les Opéras (Lyon, Reims, Dijon, Rouen), au festival Musica (Strasbourg), au Festival Printemps des Arts (Monte-Carlo), dans les CNCM et scènes Pluridisciplinaires.

Elle collabore en 2024 avec Jeanne Candel et crée et interprète **Fusées** pièce de théâtre musical jeune et tout public.



# ÉQUIPE

## ANNESOPHIE BERARD SCÉNOGRAPHE

À la fois curatrice, autrice et scénographe, AnneSophie accompagne des projets artistiques dans leur conceptualisation et leur mise en récit : commissariat d'expositions, mise en scène de concerts, scénographie de spectacles, aide à l'écriture, création de dispositifs participatifs...

Convaincue de la capacité de l'art à enchanter le réel, elle explore des langages empreints d'onirisme et de poésie, tout en veillant à préserver une forme de modestie et d'accessibilité dans ses propositions.

Elle collabore avec des structures et institutions variées, parmi lesquelles le MAIF Social Club, la Fondation Good Planet, la Compagnie L est au bois, le producteur 3Ctour, la Gaîté lyrique, le label Tôt ou Tard ou encore la Scène Nationale La Garance, dont elle est commissaire associée pour la saison 25-26.



# ÉQUIPE

## MAX BRUCKERT

INGÉNIEUR SON  
RIM

Musicien-électronique / Réalisateur en informatique musicale / Ingénieur du son

Guitariste et bassiste de formation, il alterne pendant un temps entre jazz, rock, musiques industrielles et expérimentales. Il explore différents modes d'improvisation liés à son instrument, amplifié ou associé à des moyens électroacoustiques. Il étudie la composition instrumentale et acousmatique au CNR de Lyon à partir de 1999. Il y co-fonde alors le Kolektif Undata qui propose des formes de musiques électroacoustiques improvisées et spatialisées,

Depuis 2012, il partage son temps entre création sonore, réalisation en informatique musicale et ingénierie du son pour divers ensembles musicaux, et compagnies de danse, théâtre ou cirque contemporains.

Si l'essentiel de son activité reste centré autour de l'audio, il explore également divers outils interactifs, procédés de mapping pour la vidéo et des capteurs interactifs.



# ÉQUIPE

## ANTOINE TRAVERT

CRÉATEUR  
LUMIÈRE

Passionné dès l'enfance par la technique du spectacle, il se forme en tant qu'apprenti technicien à La Brèche, Pole National des Arts du Cirque à Cherbourg.

Il collabore notamment avec Thomas Jolly avec Henry VI au Festival d'Avignon la FabricA.

Il est l'un des premiers à utiliser les projecteurs automatiques au théâtre, d'ordinaire apparentés aux concerts.

Avec Thomas Jolly, il crée ensuite Richard III de Shakespeare au TNB, Le Radeau de la Méduse, au Festival d'Avignon, Fantasio au Théâtre du Châtelet à Paris, Thyeste de Sénèque pour l'ouverture du festival d'Avignon, MacBeth à La Monnaie à Bruxelles, Roméo et Juliette à l'Opéra Bastille...



# ÉQUIPE

## VINCENT DUPUY

REGARD  
EXTERIEUR

Vincent Dupuy est danseur et chorégraphe formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il a été lauréat du prix Talents ADAMI 2016 et a participé à la reprise de May B avec la compagnie Maguy Marin.

Il a collaboré pendant cinq ans en tant que metteur en scène et chorégraphe avec la compagnie Arthésic, un jeune collectif de théâtre contemporain. Depuis 2017, Vincent est danseur-interprète pour Hervé ROBBE, Gisèle VIENNE et Dominique BAGOUET.

Il a fondé la Cie Atlas en septembre 2021 afin de développer son propre travail chorégraphique et de mettre en scène sa première création, Infra (2024).

Il poursuit ses études scientifiques parallèlement à sa formation en danse contemporaine et suit une formation en Body Mind Centering, qui lui permet de combiner la recherche scientifique et le corps en mouvement.



# ÉQUIPE

## MAËVA PRIGENT

ARTISTE PLASTICIENNE  
ET DESIGNER

De la sculpture à la photographie, en passant par le son et l'édition, les médiums sont mis au même niveau et appréhendés comme une source d'étonnement, de déplacement et de rencontres.

Suite à une année en prépa lettres, elle intègre l'école Duperré où elle obtient un DMA céramique artisanale (2014) puis un DSAA (2016).

Une fois finies ses études d'arts appliqués, et conjointement à sa pratique, elle reprend un cursus universitaire en esthétique tout en se formant à la chaudronnerie.

Selon les occasions, elle entretient des projets collaboratifs. Elle a participé à diverses expositions collectives et réalisé plusieurs installations personnelles, notamment lors de la 4e édition de la Design Parade d'architecture d'intérieur de Toulon (2019).



# ÉQUIPE

## ALIX REYNIER

REGISSEUSE PLATEAU  
REGISSEUSE GENERALE

Formée à l'ENSATT de Lyon, Alix Reynier obtient en 2021 le Mastère de Direction Technique, elle y approfondit les langages du plateau, du son et de la lumière.

Ingénieure de formation, diplômée en vibrations et acoustique à l'ENSIM au Mans, elle fait dialoguer rigueur scientifique et intuition scénique. Ses premières expériences se tissent au contact de la musique lorsqu'elle accompagne des groupes de musiciens en concert dans le cadre de festivals en Auvergne.

Aujourd'hui, régisseuse générale, elle poursuit une recherche sensible autour de l'art sonore, dans des formes pluridisciplinaires où les frontières entre théâtre, musique et espace s'effacent pour laisser place à l'écoute, au geste et à la vibration.



# UN PAYS SUPPLÉMENTAIRE

**Artistique** : Claudine Simon

cl.simon.etc@gmail.com / **Tel** : +33 6 30 08 11 34

**Administration** : Cléo Michiels

cleo@lequipage-prod.com / **Tel** : +33 6 35 48 43 25

**Admin de production** : Marine Termes

productionauris@gmail.com / **Tel** : +33 6 79 22 53 21

AURIS

Productions sonores et scéniques

AURIS, 95 grande rue de la croix rousse , 69004 Lyon, FRANCE

L'association est conventionnée par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes

  
**PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

  
Centre national  
de la musique

  
sacem  
Ensemble, faisons  
vivre la musique

  
Maison de la Musique  
Contemporaine

  
SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

  
THÉÂTRE  
VANVES

  
P.O.P.

  
mœlrœux  
scène nationale chambéry savoie

  
MC2:  
ici  
l'onde

  
GRAMME

  
L'ASSEMBLÉE  
FABRIQUE ARTISTIQUE